

# Cathédrale de Montauban : des carottages d'envergure

La Dépêche  
Archives 7  
2025

Fermée depuis 2020, la cathédrale de Montauban fait l'objet d'un chantier de consolidation inédit. Des sondages profonds révèlent l'état du sol, clé d'une réouverture espérée dès 2027.

Même si les portes restent désespérément fermées, le dossier de la cathédrale de Montauban avance. Preuve en sont ces opérations de carottages qui se multiplient depuis quelques jours dans et à l'extérieur de l'édifice.

Fermée depuis novembre 2020, la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption fait l'objet d'un vaste projet de réhabilitation pour assurer sa consolidation et permettre, à terme, sa réouverture. L'apparition de fissures sur l'édifice, en lien avec les travaux de creusement du parking souterrain Franklin-Roosevelt situé à proximité, a vraisemblablement déclenché une série d'expertises qui ont confirmé l'ampleur des dommages.

La situation du monument, propriété de l'État, a rapidement mobilisé les autorités. En octobre dernier, le préfet de Tarn-et-Garonne, Vincent Roberti, et le directeur régional des affaires culturelles (DRAC) Occitanie, Michel Roussel, ont réuni un comité de pilotage aux côtés de l'évêque de Montauban et du maire. L'enjeu : faire le point sur les travaux à venir et réaffirmer la volonté partagée de



Des sondages sont effectués à une quinzaine de mètres de profondeur en périphérie de l'édifice. /DDM, Manu Massip

rendre la cathédrale à ses fidèles et aux visiteurs.

« Les opérations de carottage menées actuellement font partie d'études préalables aux travaux de consolidation de l'édifice, explique Pierre-Yves Caillault, architecte en chef des Monuments historiques en charge du dossier. Nous extrayons des carottes de terre à plus d'une dizaine de mètres de profondeur pour confirmer la constitution du sol : connaître le taux de compression, savoir à quelle profondeur on retrouve des couches d'argile, de sable, de marne... »

Ces études visent à planifier d'importants travaux de consolidation et de renforcement. Le sol de la cathédrale devra être en partie dé-

pavé afin d'y fixer des micropieux.

« Dans ces opérations, il est possible que nous n'ayons pas à déplacer de tombeaux situés sous la cathédrale. Les études sont en cours », précise encore l'expert parisien.

Le chantier sera mené en deux grandes étapes. Les études de maîtrise d'œuvre s'étaleront sur toute

l'année 2025. La première phase opérationnelle, prévue entre mi-2026 et mi-2027, portera sur le confortement des structures. Une seconde phase de restauration est planifiée de mi-2027 à mi-2028. Selon les conditions d'avancement, une réouverture partielle pourrait intervenir dès la fin de la première tranche.

« Depuis le début, notre position

n'a pas changé : la cathédrale doit et va rouvrir au public. De façon partielle ou totale, difficile à dire aujourd'hui, assure Pierre-Yves Caillault. Depuis la réouverture de Notre-Dame de Paris, c'est à ce jour la seule cathédrale en France à être fermée. Il y a une forte attente du public et tout le monde en est conscient. Les choses avancent, le dossier est bien vivant et n'est surtout pas laissé de côté. » Au cœur de ce chantier complexe, reste toujours une question sensible : celle des responsabilités. L'enquête technique se poursuit pour déterminer dans quelle mesure les travaux du parking souterrain ont contribué à la fragilisation du bâtiment et, surtout, pour savoir qui prendra en charge la facture finale de ce chantier patrimonial majeur.

Philippe Cahue

« Cette cathédrale reste la seule fermée en France »